

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 103 (1958)
Heft: 5

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: Montfort / L.S.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ordre du jour :

1. Approbation des décisions de l'Assemblée des délégués.
2. Allocution du président central, colonel EMG. Albert Ernst.
3. Exposé du colonel commandant de corps Jakob Annasohn, chef de l'Etat-Major général de l'Armée.
4. Exposé du colonel commandant de corps Robert Frick, chef de l'Instruction de l'Armée.
5. Allocution de clôture de M. le conseiller fédéral Paul Chaudet, chef du Département militaire fédéral.

Tenue : uniforme (tenue de sortie).

Au nom du Comité central :

Le président central

Le secrétaire général

Colonel EMG. A. Ernst

Major EMG. H. R. Meyer

Bibliographie

Les livres :

Le Mirage de la Victoire, par Claude Gounelle. — Editions La Pensée Universitaire, Aix-en-Provence.

Monsieur Claude Gounelle, qui fit la campagne Rhin-Danube en 1945 dans la Première Armée française, mais qui, trop jeune, n'a pas participé à la campagne de France, a écrit un petit ouvrage sur les journées des 18, 19 et 20 mai 1940, qu'il intitule : « Le Mirage de la Victoire ».

L'auteur — un passionné de l'histoire de cette campagne — cherche à prouver que l'Armée française aurait pu vaincre, le 20 mai, si ses chefs avaient mieux su tirer parti des forces dont ils disposaient encore.

Il aurait fallu, d'après Claude Gounelle, regrouper, en un seul corps, tous les chars endivisionnés et les divisions cuirassées et contre-attaquer en tenaille, avec effort principal au sud, sur les axes Ham, Villequier-Aumont-Saint-Quentin, d'une part, et Aubigny-Saint-Quentin, d'autre part.

Les axes et le moment des opérations paraissent bien choisis, mais on se représente mal — en admettant même que les moyens

existaient — comment, dans la situation du 18 mai, on aurait pu, avec des liaisons précaires, en face d'une aviation non dominée, les regrouper dans les *délais* voulus, les ravitailler *en tout*, leur insuffler un *esprit offensif*, monter l'opération, la déclencher et la conduire au succès avec un appui aérien qui devait être fatalement insuffisant.

L'ouvrage est fort bien écrit, illustré, présenté, mais, comme l'indique son titre, il s'agit bien, hélas, d'un mirage.

Mft.

08/15 — Le lieutenant Asch dans la débâcle, par Hans Hellmut Kirst.

Edit. Robert Laffont, rue de l'Université 30, Paris.

Asch à la caserne nous a montré ce jeune étudiant épris de liberté et de respect de l'homme, mais révolté par les méthodes employées pour faire de lui et de ses semblables des soldats du III^e Reich.

Nous avons lu avec autant de plaisir *Asch à la guerre*. Ni les cuivres tonitruants des victoires de la Wehrmacht ni les grandes phraséologies du Parti ne peuvent empêcher Herbert Asch de rester fidèle à son idéal. Il a toujours détesté Hitler mais, en sa qualité de soldat, il a été obligé de combattre pour lui. Il a fait son devoir et s'est bien battu, puisqu'en un seul jour la batterie qu'il avait sous ses ordres a tiré deux cent-cinquante coups de canon.

Voici enfin, pour couronner les deux volumes précédents, 08/15 — *Le lieutenant Asch dans la débâcle*.

Dans ce livre excellent, plus vivant qu'un roman, Kirst brosse des dernières années de la guerre, vues du côté allemand, un témoignage brutal, sans fard, que le lecteur ne sera pas près d'oublier.

Tout s'écroule, tout s'effondre. L'ennemi envahit le sol allemand. Sans chefs, sans ordres dans la plupart des cas, c'est la déroute qui s'empare de l'armée, et la Wehrmacht reflue en d'innombrables colonnes que rien ne peut arrêter. Pour consommer la débâcle, on assiste à des scènes où l'intérêt privé et les avantages personnels enlèvent toute dignité à des chefs qui quelque temps auparavant clamaient encore leur foi en la victoire finale devant leurs soldats... La lâcheté, l'égoïsme et l'esprit de lucre s'étalent au grand jour.

L'ossature du Parti craque au fur et à mesure de l'avance des armées américaines, et c'est à celui qui pourra se présenter devant les services de dénazification avec les mains les plus blanches.

Herbert Asch, toujours ferme et droit au travers de l'immense désastre où sombre sa patrie, fait le bilan de l'aventure hitlérienne. Dans cette 3^e batterie où il a été recruté, il s'occupe de ses hommes jusqu'à la fin. Pour lui, la guerre ne sera réellement terminée que lorsqu'il aura conduit jusqu'au châtimement deux officiers félons, particulièrement odieux. Ce fut là l'origine de la révolte des vingt-neuf, la première et probablement la seule révolte armée qui ait jamais été entreprise contre les puissances occidentales victorieuses, et aussi la dernière opération de guerre du lieutenant Asch.

A ses côtés nous retrouvons ses compagnons que la guerre a épargnés : Louchké promu général, Wedelmann, les inséparables Kowalski et Soëft, Schoultz devenu capitaine, tous ces hommes que le destin a rassemblés pour vivre ensemble ces cinq terribles années de folie.

L. Sch.

Warum brauchen wir die Wehrpflicht ? Presse- und Informationsamt der Bundesregierung.

Exposé officiel — rationnel, convaincant — qui veut établir la nécessité de la conscription obligatoire et du renforcement de la défense militaire de l'Allemagne de l'Ouest. Cet ouvrage, au service des thèses gouvernementales, recherche et établit avec netteté les formes que doit revêtir l'armée nouvelle pour être à même de faire face aux engagements pris par le pays.

M.-H. Mft.

Les revues :

Rivista militare della Svizzera italiana, Fascicolo II, marzo-aprile 1958.

Sommaire : Nota, Redazione. — La discussione è superata? col. Moccetti. — L'aviazione militare svizzera ed i suoi problemi, Miles. — L'energia atomica (fine), ing. Sommaruga. — La difficile intesa, M. C. — Il sacrificio dei generali Tedeschi, magg.-gen. Korte. — Il ten. col. Luigi Battaglini al servizio mercenario della Francia, I ten. Beretta. — Riviste : Allgemeine Schw. Mil. Zeitschrift, Ten. Riva. — Revue mil. Suisse.

Schweizer Monatshefte, janvier 1958. — Dr F. Rieter, Schulhausstrasse 19, Zurich.

Le Dr Robert Briner informe le lecteur sur le sens de *l'initiative pour l'abolition des Cartels*. Il finit par rejeter cette initiative parce qu'elle signifie une infraction inadmissible dans notre système économique en favorisant sa concentration sur l'organisation en grand. Par contre, il recommande qu'une loi contre certains abus en matière de cartels soit promptement formulée. — Par des explications très détaillées et richement documentées, le major Jacques Hogard, de l'Ecole militaire de Paris, traite le sujet : *Une forme moderne de la guerre, la guerre révolutionnaire*. Il décrit le caractère nouveau qu'a reçu la guerre par la manière communiste d'en fixer le but et les méthodes, et il indique les moyens de la combattre. Deux contributions culturelles importantes se trouvent dans la traduction de *Britannicus de Racine*, par Rudolf Alexandre Schröder et dans l'étude du professeur Heinrich Hanselmann : *La langue allemande bien-aimée*. A quoi fait suite la *Lettre de la Suisse romande*, d'un contenu très riche, par Maurice Zermatten. Walter Rappold fait rapport sur une journée à Boldern consacrée au thème *L'image de l'ouvrier*. Et le Dr Alfred Schüler continue avec un rapport très sympathique de Londres : *L'investiture par la reine*. — La *Revue politique* décrit la situation en Pologne, les méthodes de projets derrière le rideau de fer en rapport avec le satellite de la terre et donne un aperçu abrégé de journaux économiques. — La *Revue culturelle* donne des rapports divers sur des congrès et des théâtres à l'étranger. La *Revue des Livres* termine ce cahier comme d'habitude. — A ce cahier est ajoutée, comme supplément spécial, une œuvre politique de Hermann Hesse, intitulée *La maison des rêves*.